

« Non plus comme un esclave, mais comme un frère bien-aimé » (Philémon 1:16)

Paul intervient ici auprès de son ami Philémon en faveur d'Onésime, un de ses esclaves auprès de son maître.

Il serait possible de regretter que Paul n'ait pas fait plus pour interdire l'esclavage. Et encore plus que Jésus n'ait pas dit un mot contre cette pratique épouvantable. Pourquoi ? Ce n'est pas à ce niveau-là que se situaient leurs missions pour le monde.

Nous le voyons sur cette question particulière de l'esclavage, ou de la condition de la femme. Paul affirme dans plusieurs de ses lettres : « *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.* » (Galates 3:28). Paul ne se place pas au niveau du code civil ou de la morale : il agit un niveau au-dessus en touchant à la définition de l'humain, c'est pour Paul une question de théologie essentielle : nous sommes un en Christ.

Dans cette lettre à son ami Philémon, il s'agit d'un cas pratique, sa démarche est la même, il part de la théologie fondamentale : dès lors que nous suivons Christ en appelant Dieu « *Notre Père* », il est logiquement impossible de faire autrement que de considérer l'autre comme un frère ou une sœur. Et dès lors que l'on affirme que Dieu est amour à la suite de ce que Christ a manifesté, cela nous amène à penser que l'autre est un frère bien-aimé : bien-aimé par Dieu, déjà, ce qui est un appel pour celui qui respecte Dieu. Paul sait que Philémon est sincère dans sa foi : cela aura des conséquences sur sa façon concrète d'agir vis-à-vis d'Onésime, bien au-delà du droit et des coutumes. Le fait que Paul s'attache à faire lui-même ce qu'il enseigne aide aussi beaucoup.

Pourquoi Jésus n'a-t-il pas rédigé un code civil et Paul non plus ? Jésus explique qu'« *un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.* » (Matthieu 7:18) C'est pourquoi ils travaillent en semant de bonnes graines de théologie et de foi : ici la fraternité et l'amour, le tout fondé sur une compréhension essentielle de Dieu découverte en Christ. C'est le rôle de l'église mais aussi de chaque croyant sincère de travailler sur cet ensemencement de nos êtres par une belle théologie, de soigner l'arbre en amont de beaux fruits de vie très concrets. On ne rend pas le fruit meilleur en tirant dessus.